

Jean-Hervé Lorenzi
François-Xavier Albouy
Alain Villemeur

L'ERREUR DE FAUST

Essai sur la Société du Vieillessement

■ *Descartes & Cie*

10¹⁴

L'Erreur de Faust

Essai sur la Société du Vieillissement

Jean-Hervé Lorenzi, François-Xavier Albouy, Alain Villemeur
Editions Descartes & Cie et Cent Mille Milliards, Paris 2019.

Ce livre introduit un concept totalement nouveau, celui de la Société du Vieillissement. C'est un concept de rupture : un quart à un tiers de la population va passer près du tiers de sa vie en retraite ; ce qui va changer brutalement les trajectoires économiques, les horizons d'investissement, les équilibres sociaux et politiques. Cette population nombreuse, éduquée qui possède l'essentiel des patrimoines ne va pas rester à ne rien faire et va peser de tout son poids sur la gouvernance de nos sociétés. Elle va entrer en conflit, un conflit social violent entre les possédants et les autres. Cette Société du Vieillissement peut tourner au cauchemar et peut même tuer la société en fermant la porte aux plus jeunes et en s'arcboutant pour éviter toute évolution. Si rien n'est fait, les seniors vont prendre le pouvoir et renforcer la stagnation séculaire. En posant ce concept, le livre avance aussi des solutions radicales pour organiser des contre-pouvoirs et parvenir à une Société du Vieillissement harmonieuse.

1) La génération de 49 a soixante-dix ans en 2019, c'est l'acmé du baby-boom qui est désormais en retraite et pour dix ans encore les générations pleines vont quitter la vie active :

Une Société du Vieillissement, ce n'est jamais arrivé dans l'histoire de l'humanité. Ces générations qui ne veulent pas vieillir vont vouloir garder le pouvoir et leurs atouts sont convaincants : elles possèdent l'essentiel des patrimoines, elles bénéficient de la connaissance et de l'expérience, elles ont du temps.

Elle va entrer en conflit, un conflit social violent entre les possédants et les autres. Cette Société du Vieillissement peut tourner au cauchemar et peut même tuer la société en fermant la porte aux plus jeunes et en s'arcboutant pour éviter toute évolution. Si rien n'est fait, les seniors vont prendre le pouvoir et renforcer la stagnation séculaire. En posant ce concept ; le livre avance aussi des solutions radicales pour organiser des contre-pouvoirs et parvenir à une Société du Vieillissement harmonieuse.

Mais dans une population stationnaire, si un tiers de la population la plus riche et la plus éduquée passe un tiers de sa vie à ne rien faire et vivre de ses rentes, alors nécessairement les jeunes sont exclus et condamnés à nourrir les rentiers....

2) Pourquoi l'Erreur de Faust ?

L'ensemble des sciences sociales enseigne qu'une harmonie est possible. Cette harmonie est possible pour peu que nous ne reproduisons pas l'erreur de Faust, l'erreur de vouloir rester jeune tout seul, en secret, par un pacte et qui finira par consommer toute la jeunesse autour de

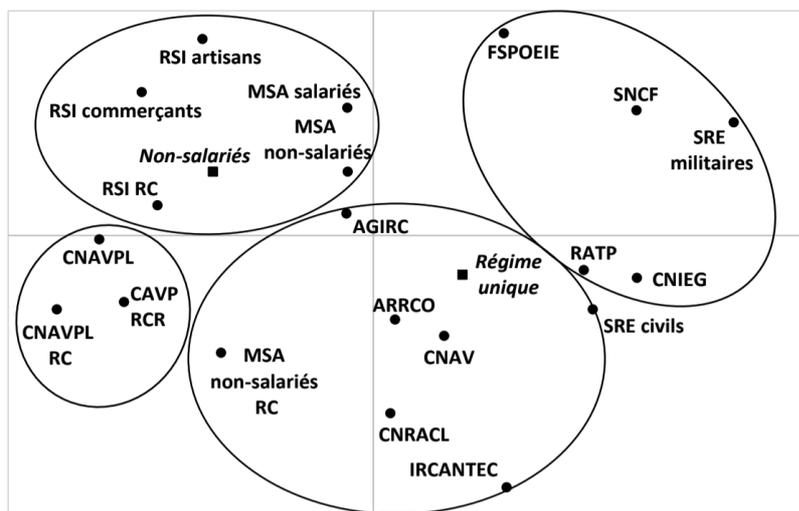
lui à commencer par celle de Marguerite. La Société du Vieillissement est une proposition pour plus d'harmonie.

Une Société du Vieillissement harmonieuse est une société dans laquelle se réalise l'harmonie entre les générations, où les conditions de vie pour les seniors sont jugées satisfaisantes, où se généralise une activité socialisée pour chacune et chacun, contraignante et altruiste, où est reconnu comme valeur première le souci de soi, c'est-à-dire la permanence de l'acquisition de connaissance, le développement des activités réflexives physiques, intellectuelles et spirituelles et la priorité donnée à la recherche de la longévité en bonne santé. Tout ceci s'inspire, bien évidemment, des multiples travaux de l'économie du bien-être et des enseignements de la philosophie classique sur le souci de soi.

La Société du vieillissement est fragile, d'un côté elle peut être épanouissante et harmonieuse, de l'autre, si elle réduit fortement la place faite aux jeunes, les taux de fécondité chutent et toute la société plonge dans une angoisse de mort.

3) Vers des solutions politiques globales et non plus en silos :

Le vieillissement est un phénomène global, et ne pourra jamais être abordé en traitant les problèmes de retraite, concentration des patrimoines, santé et dépendance séparément, par des systèmes différents. Par exemple, parler de la retraite n'a pas de sens il y a des trajectoires très différentes et plus d'inégalités dans les revenus et les patrimoines entre les retraités qu'entre les actifs.



En essayant de comprendre à partir de 20 critères comment **rapprocher** les régimes de retraite, nous pensons que la difficulté est considérable et qu'il faut du temps et de l'argent ; il faut au minimum 15 ans pour aligner toutes les retraites sur un régime universel qui serait en gros celui des salariés du privé. Pour un régime universel (et non pas unique), il faut aussi tenir compte de la pénibilité du travail et aussi raisonner en termes d'inégalités d'espérance de vie.

Autre grille de lecture, la Société du Vieillessement ne tient pas si elle n'est pas marquée par plus d'aides, d'entraides et de bénévoles. Passer un tiers de sa vie à ne rien faire est absurde et suicidaire. Toutes les études montrent que le bénévolat, l'activité socialisée a des effets très marqués en termes de santé et de retard dans la perte d'autonomie. Le problème est que souvent les engagements associatifs sont le fait des CSP+. Pourtant, les CSP plus modestes qui ont une vie associative en retire encore plus de bénéfices de santé et de bien-être. Nous proposons donc d'organiser les choses pour que les retraités soient systématiquement engagés dans des associations. Les besoins sont considérables (éducation, santé, environnement, développement...) et les bénéfices sont autant pour l'individu que pour la société. Il faut l'organiser par des formations adaptées et nous proposons une

Ce que nous proposons, c'est non pas une société de retraités, mais une société d'activités continues permettant l'émergence de la prospérité et du bien-être à toutes les étapes de la vie. Cette prospérité et cette activité n'est pas qu'altruiste, elle passe par un Souci de Soi qui résume le besoin avec l'âge tout à la fois d'une hygiène de vie de développer des activités réflexives (méditations...) et surtout, surtout de continuer à acquérir des connaissances.

4) Les cinq conditions minimales pour une Société du Vieillessement harmonieuse sont pour nous :

- 1- Favoriser la convergence des régimes de retraite. Régime de retraite épargne collectif obligatoire entre 2 à 3% de tous les revenus. Maintenir un pouvoir d'achat évolutif des retraites.
- 2- Favoriser les activités socialisées des seniors et développer une société d'activités avec par exemple, trois mois de formation gratuite à l'université pour les retraités (formation au travail associatif et à l'économie sociale) et/ou des avantages (points retraite ou fiscalité) pour les retraités bénévoles.
- 3- Favoriser la prévention des maladies chroniques et améliorer les conditions de travail et développer la culture du « souci de soi »
- 4- Développer une société d'aide, en augmentant les moyens en faveur de la perte d'autonomie avec une assurance dépendance obligatoire et un effort majeur dans l'investissement pour développer un statut des aidants et des lieux d'accueil de proximité.
- 5- Favoriser la possibilité pour les ménages de vendre leur biens immobiliers tout en en conservant l'usage à vie pour détendre leurs contraintes financières et leur permettre d'aider leurs enfants ou petits-enfants à se loger ou créer des entreprises.